

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : éléments d'opinion sur la gauche

1. Fragmentation d'un territoire en rétrécissement depuis 2012

⇒ Alors que les « familles de gauche » convergeaient jusqu'en 2012, on constate un **nouveau mouvement de fragmentation**, bien mis en valeur par l'étude de F. Miquet-Marty dans Libération mardi.

⇒ **Cette fragmentation s'opère sur un territoire en rétrécissement** : les déclarations de proximité partisane de gauche ont chuté de 10 points depuis 2012. **Tous les partis à gauche** connaissent une érosion de leur attractivité (-7 points d'auto-affiliation pour le PS ; -2 points pour le Front de gauche ; -1 point pour EELV). Les **jeunes**, les **CSP-**, les **habitants des villes de moins de 20 000 habitants**, les ont en particulier désertés.

Les « **sans sympathie partisane** » ont, dans le même temps, augmenté de 8 points (et les sympathies déclarées envers le FN de 2-3 points, seul parti à connaître une dynamique positive).

2. Une divergence moins sur les moyens que sur les horizons

⇒ Les causes de cette fragmentation ne paraissent **pas, d'abord, la contestation des moyens mis en œuvre**. Les Français qui se déclarent de gauche se sont largement convertis au pragmatisme économique : l'allergie à la dette et aux déficits se retrouve jusqu'au Front de gauche, la nécessité d'aider les entreprises n'est pas contestée en soi, etc.

Le ressort de ce réalignement est avant tout pratique : **la nécessité de trouver des solutions à la crise**, y compris en laissant de côté certains réflexes auxquels on tenait finalement assez peu. A l'inverse, les idées qui suscitaient un attachement identitaire plus fort résistent mieux (acquis symboliques comme les 35 heures, demande de redistribution en faveur des plus modestes) ; même si elles ne sont pas, elles aussi, exemptes d'érosion.

⇒ Le combat pour la reprise et le redressement reste, pour les sympathisants de gauche comme pour l'ensemble des Français, central. Mais **l'absence de vision ou d'horizon** fédérateur contribue également à désorienter, en particulier à gauche. Pour 71% d'entre eux, « *nous vivons dans un monde qui manque de rêves et d'utopie* ».

Plus qu'une contestation des moyens, la fragmentation des gauches ressort d'une crise d'offre politique, dans une société qui a de moins en moins de tabous économiques, mais qui ne se résout pas à voir dans le progrès matériel le but ultime d'un engagement de gauche.

3. Quel socle de valeurs et d'attentes communes pourraient encore fédérer ?

Si les sympathisants de gauche sont prêts à renouveler assez profondément les moyens, les valeurs qu'ils jugent essentielles restent assez traditionnelles. Ce sont d'abord :

⇒ **La justice et l'égalité.** La « *justice sociale* » est la première valeur de référence à gauche (+9 points par rapport à 2011) ; et la « *réduction des injustices et des inégalités* » reste la première priorité.

A noter, cependant, que cette demande « s'individualise » de plus en plus : ainsi, « *faire en sorte que tous les Français aient les mêmes chances de réussir dans la vie* » (formulation individualiste) est vu comme une priorité aussi importante que le classique « *réduire les inégalités* » (40% contre 45%).

➤ Outre les **marqueurs traditionnels** (retraite à 60 ans pour ceux qui ont travaillé longtemps, justice fiscale, remise au pas des banques et de la finance en Europe), **rendre davantage visibles nos politiques « capacitanes »** pourraient avoir un vrai potentiel à gauche (apprentissage, qualification, réduction des inégalités à l'école ; mais aussi contrat de génération, etc.).

C'est aussi sous l'angle de la justice sociale que pourrait être valorisé la modulation des allocations familiales, qui continue à sortir de façon spontanée et assez positive dans les verbatims.

⇒ **L'attention aux autres, le respect, la recherche d'un « bien être ordonné et collectif » - qui est aussi une promesse d'apaisement.**

La thématique de l'attention et de l'autre ressort très fortement lorsque l'on demande aux sympathisants de gauche « *qu'est-ce qu'être de gauche pour vous aujourd'hui ?* » : ils citent « *le souci des gens* », « *être proche des autres* », « *essayer d'être solidaires* », « *être fraternel* », « *avoir le sens du partage* », « *être humain* », « *aider les autres* », « *être préoccupé du bien-être de l'autre* ».

Ressort également la croyance que l'on ne peut s'en sortir qu'ensemble : « *jouer collectif pour que tout le monde puisse progresser* ».

Revient enfin souvent « *le respect* » (+12 points depuis 2011), comme si respecter les autres était aussi une façon de se respecter soi-même, ses propres valeurs, et l'image de la société que l'on veut porter.

➤ Les sympathisants de gauche se distinguent eux-mêmes en pensant qu'ils portent une **société plus humaine, plus juste, plus collective** que les gens de droite. Ils continuent à revendiquer des **formes d'épanouissement**.

Ils dessinent, au final, la **quête d'une société plus décente, loin des abus, des arrogances et des divisions** (la « *décente ordinaire* » de G. Orwell) ; au fond une **promesse de sérénité et de commun**. Il y a là, au-delà de la pédagogie sur les politiques, des **traits que le Président incarne et qui pourraient être réactivés**.

⇒ Enfin, il paraît important de continuer à souligner **certaines valeurs vécues comme très importantes à gauche, même si elles sont partagées bien au-delà**, en particulier le travail et l'effort des gens ordinaires ; la récompense du labeur ; le besoin d'ordre et d'autorité dans un monde en perte de repères et de cadres ; le respect des règles qui régissent le vivre-ensemble ; la rigueur indispensable des systèmes de solidarité.

➤ Des rappels sur ces points, où nous avons jusqu'à présent été peu audibles, seraient entendus à gauche et bien au-delà - et en particulier par ceux qui nous ont récemment quittés pour se réfugier dans l'abstention ou la désaffiliation partisane.